

BORROMINI ET BERNINI

ARCHITECTURE BAROQUE À ROME



LES DEUX RIVAUX

- **Bernini** est avec Caravaggio, le plus grand artiste italien de l'époque baroque. C'est avant tout, comme Michel Ange, un **sculpteur** d'une virtuosité sans égal. Mais il s'est aussi illustré comme architecte. C'est à lui que l'on doit la fameuse colonnade sur la Place Saint Pierre à Rome, qui accueille les fidèles lors des apparitions du pape.
- **Borromini** est « seulement » architecte. Il fut employé du premier, puis son rival. Esprit tourmenté, il finira par se suicider. Beaucoup de monuments qu'il a conçus ont été vus par ses contemporains comme « **bizarres** ». Mais son empreinte sur l'évolution de l'architecture baroque est comparable à celle de Bernini
- A deux ou trois cent mètres l'une de l'autre, deux églises, San Carlo alle Quattro Fontane de Borromini et Sant'Andrea del Quirinale, de Bernini, permettent de comparer leur style

LES DEUX ÉGLISES

San Carlo : Borromini



Godefroy DANG NGUYEN

Les façades sont très dissemblables San Carlo paraît très biscornue, mais Sant'Andrea est étrange avec cette avancée semi circulaire devant un énorme fronton enserré dans des « bras » en demi cercle qui l'entourent.

Sant'Andrea : Bernini



Fronton

Avancée

« Bras »

UNE GRANDE ÉVOLUTION

Par rapport au Gesù, dont la façade est « plane », celle de Sant'Andrea crée un **relief** (portique semi circulaire qui se projette vers l'avant, fronton qui « cache » l'église, enveloppement par les « bras »). Les deux grands piliers qui portent le fronton donnent la stabilité. La façade de San Carlo est toute en courbes convexes et concaves, qui créent un « **rythme** ». Les ouvertures (niches, fenêtres, loggia) animent aussi cette façade



Eglise du Gesù (1588)



San Carlo 1665-67



Sant'Andrea 1661

SANT'ANDREA DE L'EXTÉRIEUR

- Cette vue permet de voir la forme de l'église derrière l'imposante façade. C'est une ellipse dont l'axe long est parallèle à la rue et à la façade. Elle a des contreforts en forme de volutes. L'escalier semi circulaire pour accéder à l'église reprend la forme du porche.
- Clairement, cette église semble manquer d'unité, l'imposant fronton triangulaire reposant sur deux gros pilastres, paraissant détaché de l'église elliptique derrière
- L'écusson penché au dessus de l'entrée, contient les armes du pape (tiare et clés de St Pierre). Il cache une grande fenêtre semi-circulaire, qui donne de la lumière à l'intérieur.

Volute



Volute

Forme elliptique de l'église derrière la façade

SAN CARLO

La complexité de la façade de San Carlo apparaît sur cette vue. Une gigantesque corniche ondulée la coupe en deux. Tout en haut un gros ovale porté par deux anges, sépare deux corniches très anguleuses.

- Il y a 4 étages. En bas deux « œil de bœuf », chacun entre deux petites colonnes et surmontés d'armoiries, encadrent la porte elle-même prise entre 2 colonnettes. Celles-ci supportent une petite corniche, interrompue par quatre grandes colonnes, qui unifient rez-de-chaussée et premier étage. Ce dernier porte 3 niches, avec des statues dont celle de St Charles Borromée en prière au centre, au dessus de la porte, entouré de chérubins.
- Au dessus de la corniche ondulée, une fenêtre entourée de niches vides (toujours ceintes de colonnettes) et au dessus encore des médaillons. Quatre grandes colonnes unifient le 2^{ème} et le 3^{ème} étages, comme aux étages inférieurs.
- Borromini n'aime pas les angles droits!

Grandes colonnes

Corniche ondulée

Œil de Boeuf



Petite corniche

Colonnette

UNE FAÇADE DIFFICILE À LIRE

- Cette façade est si déroutante, qu'on peut la regarder autrement, en bandes verticales, en examinant comment les 4 grandes colonnes inférieures se prolongent par les 4 supérieures. Mais ce qu'elles encadrent dans les deux cas, varie : au niveau inférieur, la partie centrale (avec la porte d'entrée) est convexe mais encadrée par deux parties concaves,. Au dessus de la corniche ondulée, les trois parties (centrale et latérales) sont convexes, mais dominées par le grand médaillon.
- Borromini donne l'exemple le plus accompli d'une **façade baroque** où **le mur lisse n'existe pratiquement plus**, remplacé par des colonnes, fenêtres, médaillons et niches. C'est lui qui invente ces **lignes concaves et convexes qui scandent cette façade**. Des éléments de sculpture (les grandes ailes de chérubins qui encadrent la niche de Charles Borromée) sont mêlés aux éléments d'architecture. Précisons toutefois que la façade, qui a été construite plus tard que l'église, était inachevée quand Borromini est mort. C'est son neveu qui l'a terminée (partie haute). On ne connaît pas son degré d'intervention dans le schéma final.

LES INTÉRIEURS



L'INTÉRIEUR DE SANT'ANDREA

La photo a déformé l'intérieur qui est elliptique et surmonté d'une vaste coupole

- C'est le siège d'une spectaculaire **mise en scène**, celle du martyre et de la résurrection de Saint André.
- En bas une paroi continue de marbre rose interrompue par des piliers cannelés encadrant des chapelles, est surmontée d'une vaste corniche et de la coupole dorée. Cela ressemble à l'intérieur d'un temple romain.
- Au dessus de la grande corniche, la coupole dorée est scandée par des arcades et un revêtement en nid d'abeilles. Sur les fenêtres sont assis des angelots (en stuc)



L'AUTEL ET LA COUPOLE

L'autel est derrière 4 colonnes qui supportent un fronton. Cela ressemble à une scène de théâtre

- Au fond, surmonté d'une sculpture en stuc doré, un retable avec le martyr de St André, crucifié. La lumière qui vient d'une lanterne cachée au dessus de l'autel, est réfléchi sur les dorures et éclaire le tableau.
- Assise sur le haut du fronton, l'âme de St André (en stuc blanc) monte au ciel



La coupole, structurée par des rayons, est surmontée d'une lanterne qui diffuse la lumière, comme les fenêtres latérales. Les angelots en stuc accompagnent la montée au ciel de l'âme de St André.

LE PROJET DE BERNINI À L'INTÉRIEUR DE SANT'ANDREA

- Les fidèles assis dans l'église face à l'autel et au retable, suivent la messe qu'ils voient derrière les 2 grandes colonnes et l'imposant fronton. Cela représente presque le rideau d'une scène de théâtre : la messe est quasiment un spectacle. Derrière l'autel, ils perçoivent le retable avec le sacrifice de Saint André, éclairé par les rayons dorés.
- Mais s'ils lèvent encore plus les yeux, ils voient cette statue blanche qui monte vers le haut de cette coupole dorée, vers le Ciel.
- Tout a été conçu par Bernini pour qu'à l'occasion d'une cérémonie religieuse, les fidèles puissent se représenter visuellement la montée d'une âme « juste » vers le Ciel: Le baroque est un **art de la persuasion** : En ayant une vie « juste » ils peuvent eux aussi « monter au Ciel ».

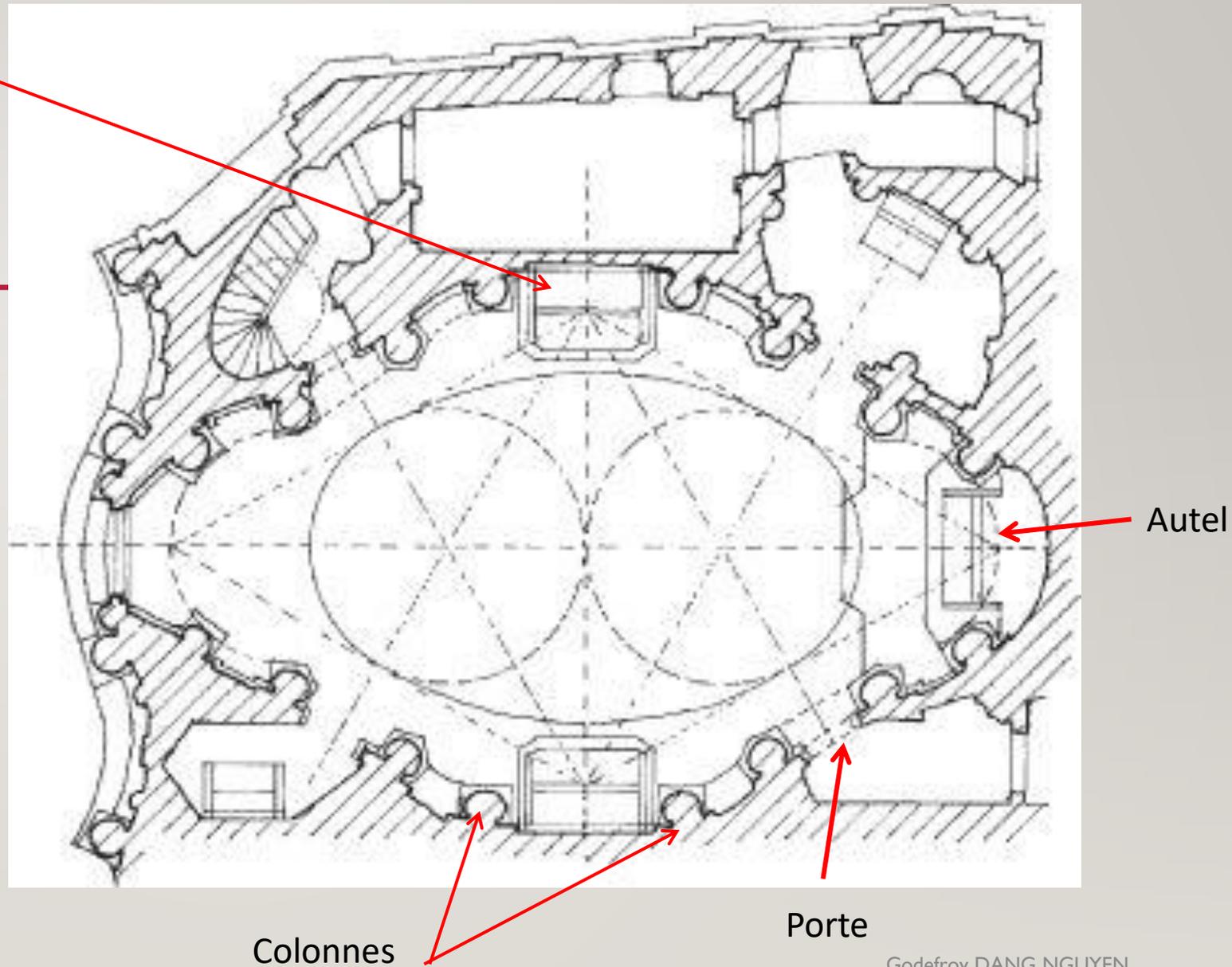
L'INTÉRIEUR DE SAN CARLO

- L'église est minuscule. Elle est aussi bâtie en matériaux ordinaires, les moines n'ayant pas de budget pour du marbre ou des dorures. Borromini a tiré le meilleur parti de ces contraintes. L'église donne une impression d'être plus vaste qu'elle ne l'est réellement, car elle est peinte en blanc, avec un système de voûte très sophistiqué qui monte très haut, une lumière savamment calculée, des colonnes puissantes qui scandent le rythme des murs et une alternance de motifs entre ces murs



UN PLAN SUBTIL

- Le plan que Borromini a conçu, est fondé sur deux triangles isocèles accolés par leur base, dans lesquels sont inscrits deux cercles tangents, enveloppés par une ellipse. L'autel est face à l'entrée sur l'axe long. Deux petits autels auxiliaires aux extrémités de l'axe court. Les murs sont ondulés et fortement marqués par le rythme des colonnes devant eux. 4 portes sur les côtés induisent encore plus de variété. Le plan permet de comprendre le rythme inscrit dans les murs



UN RYTHME ÉLABORÉ

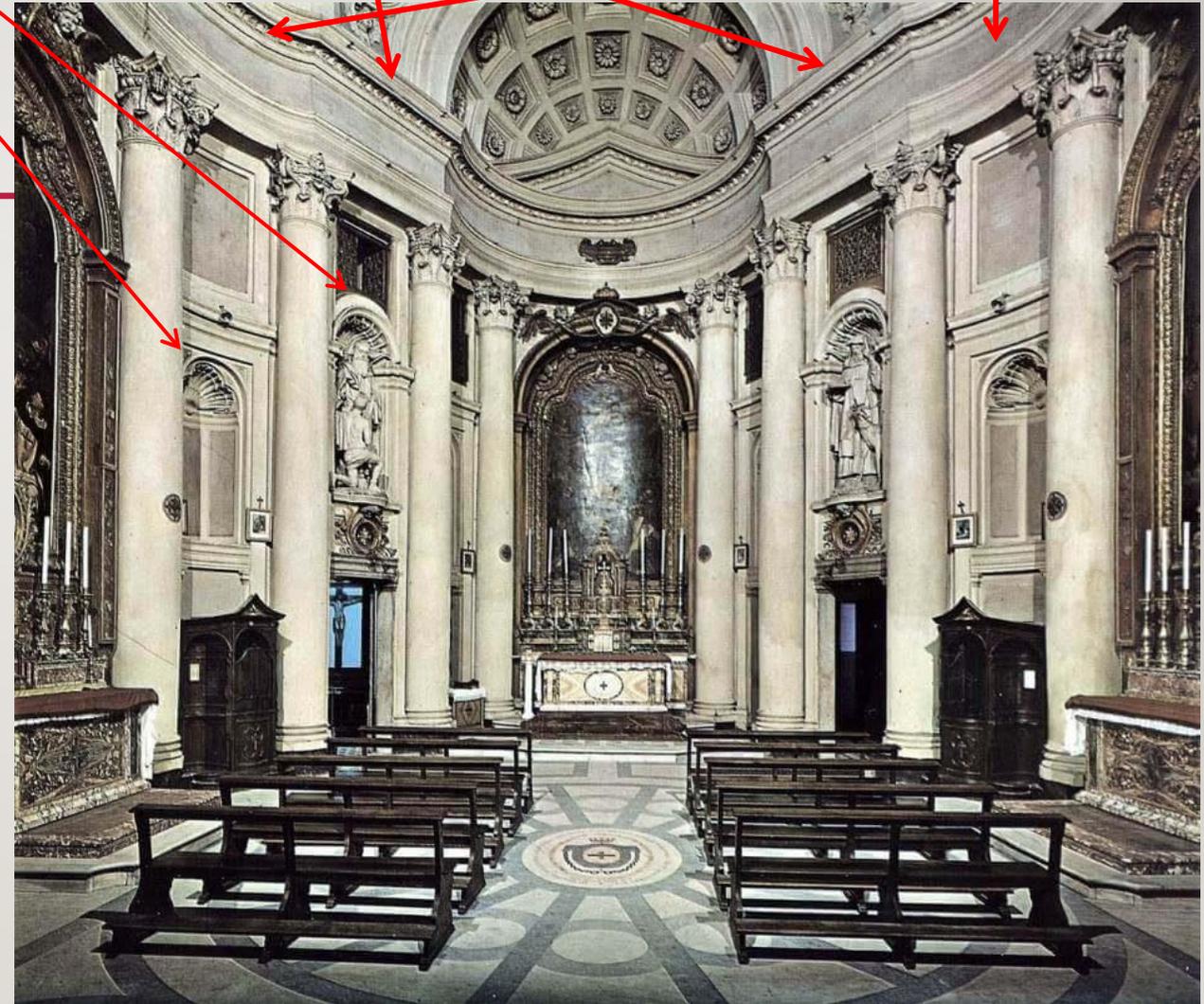
Niche haute

Niche surbaissée

Partie rectiligne

Partie courbe

- Les colonnes supportent une lourde corniche qui fait le tour sans interruption. Elle est constituée de parties courbes qui alternent avec des parties rectilignes, celles-ci au dessus des 4 portes. Au dessus de portes et sous la corniche, des niches avec des statues. Puisqu'il n'y a pas de porte dans les parties courbes, le mur contient une niche (sans statue) surbaissée par rapport à celle des parties rectilignes, ce qui crée un rythme d'alternance.

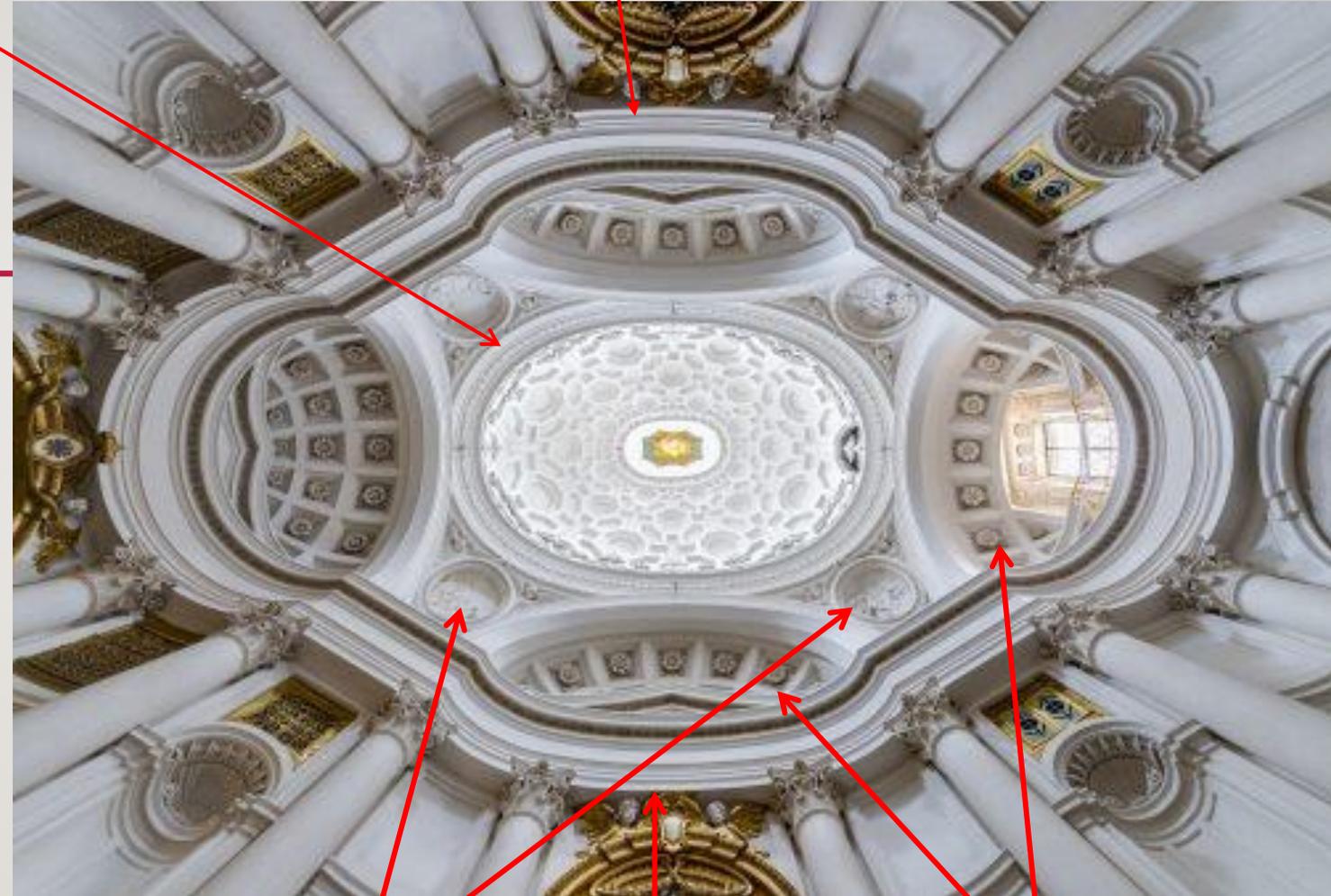


UNE COUPOLE ÉTONNANTE

- La coupole est un long rectangle fortement arrondi. Il est relié par des écoinçons à la grande corniche, qui portent des médaillons sculptés. La coupole repose sur des calottes en $\frac{1}{4}$ d'ellipsoïde où apparaît une grille entourant des sortes de rosace. Ou des triangles curvilignes. Ce système compliqué fait la transition entre la forme ondulée de la corniche et celle régulière de la coupole

Coupole

Corniche



Ecoinçons

Corniche

Calottes $\frac{1}{4}$ d'ellipsoïde

UNE COUPOLE ÉLABORÉE

- La coupole est surmontée d'une lanterne qui l'éclaire par les côtés. 4 autres sources de lumière aux milieux des 4 côtés du rectangle curviligne.
- Les motifs qui recouvrent la calotte sont subtils : alternances de croix, d'octogones et d'hexagones. C'est très original



LE PROJET DE BORROMINI A SAN CARLO

- Contrairement à Bernini, Borromini se préoccupe peu de la fonction du bâtiment qu'il construit (une église). Il raisonne sur un plan purement **technique**. L'espace à sa disposition est réduit, le budget est serré, et malgré tout il veut susciter un **maximum d'effet**.
- D'où sa volonté de ne créer **aucun mur droit** à l'intérieur, de mettre en avant, aussi bien dedans que dehors, ces **grandes colonnes** qui rendent ce petit bâtiment si massif, de peupler les murs de niches et d'ouvertures pour donner **l'impression** de richesse et de **variété**, de **rythmer** les murs par ces alternances d'ouvertures. L'accumulation, vers le haut de **surfaces sphériques** jusqu'à la coupole et la lanterne, contribue aussi à la variété, avec en plus un éclairage très lumineux.
- Sa volonté de multiplier les lignes courbes en fait l'inspirateur de l'architecture baroque et rococo du XVIIème et XVIIIème siècle.



CONCLUSION : L'ART DE BERNINI ET DE BORROMINI

Chapelle Cornaro (Bernini)

- **Bernini** n'est pas un architecte. L'intérieur de Sant'Andrea est celui d'un metteur en scène, d'un **scénographe**. Il reprendra ce genre d'effet dans plusieurs endroits, notamment à la fameuse chapelle Cornaro, à Santa Maria all Vittoria, située dans la même rue à 1 km des deux églises.
- **Borromoni** lui, est un vrai architecte, comme on les formait à cette époque : ayant acquis une éducation de maçon et de tailleur de pierre, connaissant la géométrie nécessaire à l'élaboration des monuments, telle qu'elle se transmettait dans la corporation depuis le Moyen Age. Mais il a aussi son génie. Il fait toujours l'effort de **s'adapter au contexte** (ici une église très petite). Les rythmes courbes qui scandent la façade et l'intérieur de San Carlo, font partie de sa marque de fabrique

